

Galates 5. 22

Nous avons rappelé dans notre étude précédente que le fruit de l'Esprit est d'abord le fruit de la repentance puisqu'il est porté dès cette première expérience, appelé aussi le fruit de la justice puisqu'il est conforme à la règle de doctrine enseignée, et encore appelé le fruit de la lumière, porté devant Dieu et devant les hommes.

Ce fruit que nous portons (thème de nos messages) est la production d'une vie nouvelle, infusée en nous par le Saint-Esprit, d'où cette appellation utilisée ici par Paul « *le fruit de l'Esprit* ».

Il n'est pas à confondre avec les qualités naturelles que nous avons pu hériter de nos pères, de notre éducation ou de nos diverses formations que la vie nous apporte.

Ce fruit est multiple et varié et comporte, dans ce verset, 9 expressions qui définissent le caractère nouveau hérité du Père d'en haut, celui que nous retrouvons à la perfection chez le Fils premier-né, le Christ !

Nous y reviendrons plus tard !

Je voudrais revenir au verset lu et, d'abord, au contexte dans lequel il est écrit :

Galates 5. 16 à 25

Nous pointerons plusieurs mots qui méritent d'être clairement définis :

La chair : il est question ici d'un principe de vie opposé à Dieu, lié à une force qui habite l'être humain et l'influence de l'intérieur, une force que la Bible appelle le péché.

La chair est la nature humaine corrompue.

L'Esprit : il est question d'un principe de vie qui honore Dieu, lié à l'Esprit de Dieu qui habite l'homme régénéré, converti.

Notons qu'il y a opposition permanente entre les deux : verset 17.

Pour mieux comprendre cette réalité que nous expérimentons tous, Paul utilisera dans sa lettre aux Corinthiens un autre vocabulaire ; il évoque l'homme naturel ou animal, l'homme spirituel et l'homme charnel :

1 Corinthiens 2. 12 à 3.3

L'homme naturel ou animal est celui qui ne connaît pas Dieu, ni les choses de Dieu : il vit et marche selon la chair.

Heureux encore, s'il a une conscience en état de fonctionner.

L'homme spirituel est celui qui connaît Dieu et les choses de Dieu qui lui sont révélées par le Saint-Esprit.

Il vit et marche selon l'Esprit ! Il grandit dans la maturité chrétienne, passant du stade de l'enfant à celui d'homme mûr, parfait, accompli.

Sa chair est maîtrisée par l'Esprit; elle est « *crucifiée* » selon le verset 24 de Galates 5.

Elle perd donc de sa force et, progressivement, n'influence plus la pensée, la volonté et les émotions de cet homme spirituel.

L'homme charnel est celui qui possède l'Esprit de Dieu mais dont la chair a repris son autorité et une certaine activité.

Il vit et marche selon la chair comme autrefois, quand il était encore homme naturel.

Toutefois, l'Esprit est là et peut encore à tout moment reprendre la victoire sur la chair.

Cette autorité de la chair sur l'Esprit freine le développement spirituel et peut même l'arrêter comme l'atteste Paul aux Corinthiens : versets 1 à 3 de 1 Corinthiens 3.

Arrêtons-nous maintenant sur d'autres mots inspirés dans Galates 5

– **La vie et la marche : verset 25**

La marche traduit concrètement la vie : la vie doit être manifestée par des paroles, des actes, des comportements...

Au sujet de Jésus, Jean écrira dans sa lettre qu'ils ont vu la vie manifestée, qu'ils l'ont entendue, qu'ils l'ont même contemplée, touchée, et qu'ils en rendent témoignage ! (1 Jean 1).

La vie de l'Esprit se traduit donc par une marche régulière qui démontre le caractère de Jésus, ce fruit multiple et varié décrit en Galates 5.22.

Insistons ici ! La vie de l'Esprit que l'on définit habituellement par le baptême du Saint-Esprit, les dons spirituels, les langues, la prophétie, les guérisons, les miracles, la puissance et ces choses glorieuses, doit être doublée par la marche par l'Esprit, ce vécu quotidien qui est digne de Dieu !

– **Les œuvres de la chair en opposition au fruit de l'Esprit.**

Notons déjà la différence entre les deux mots choisis, « œuvre » et « fruit » :

Les œuvres de l'Esprit existent certes car le Saint-Esprit agit !

Mais, c'est le mot « fruit » qui a été inspiré ici, un mot qui suppose obligatoirement du temps et un processus, comme nous l'avons déjà signalé, tandis que l'œuvre peut être faite rapidement... et surtout un mot qui renvoie à la nature humaine, à l'être et non au faire ! Il est question de la "métanoïa", de la transformation de l'être intérieur, de la ressemblance à Christ, de son caractère divin, de sa nature divine...

– **Notons encore que les œuvres de la chair sont multiples et variées,**

et la liste qui en est faite n'est pas exhaustive ; le verset 21 parle de choses semblables, non citées ici mais ailleurs dans l'Écriture, par exemple :

Romains 1.28 à 32 ; 2 Timothée 3.6

- Notons déjà que dans ces 3 listes, il n'est pas seulement question des "péchés de la chair" comme certains l'entendent habituellement : les péchés avec le corps, le sexe... ou encore d'œuvres scandaleuses comme la magie, le meurtre.

Mais, cette liste comprend d'autres fautes qui pourraient nous apparaître "mineures" par rapport à d'autres, tels les excès de table, les disputes, les animosités, la rébellion contre les parents, l'envie, être dépourvu d'affection naturelle ou de miséricorde.

Il est certain qu'ici, nos jugements sont souvent bien différents de ceux du Seigneur : la magie est citée à côté des rivalités !!

– **Je souhaite encore relever les versets 18 et 23.**

Ils nous rappellent que le chrétien n'est plus sous le régime spirituel et cultuel de la loi mais que son fruit procède de l'Esprit accordé sous le régime de la Grâce qui a été inauguré par Jésus-Christ.

Ainsi, le chrétien marche selon l'Esprit et non sous la loi imposée qui donnait bien les règles et les repères divins mais pas la force de les accomplir.

La loi morale a été parfaitement accomplie par Dieu venu en chair, le Seigneur Jésus, et elle le sera progressivement par ses disciples puisque la loi est la recommandation de ces choses !

Revenons à présent au verset lui-même : Galates 5.22

Un fruit que l'on pourrait illustrer comme une grappe de raisin, avec plusieurs grains, de cette vigne dont parlaient autrefois les prophètes en évoquant Israël, dont parlera Jésus dans Jean 15, en évoquant l'Église des disciples.

Un fruit qui se développe surnaturellement et qui peut surprendre les gens extérieurs au Canaan divin, un peu comme ces grappes de la vallée d'Eschol, pays de la promesse, qu'avaient rapporté les espions de Canaan !

Oui ! Il existe des fidèles qui pèsent lourds aux plans spirituel, du témoignage, du fruit porté, de la maturité spirituelle...

Il y a 9 manifestations de ce fruit que nous allons définir rapidement en terminant ce message :

- **L'amour** (en grec : agapé) est le premier cité. Il s'agit de cette disposition à prendre soin des autres et à rechercher ce qu'il y a de mieux pour eux. Cet amour provient de l'Esprit, il est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné selon Romains 5.5. Il est initiateur des autres manifestations selon 1 Corinthiens 13 comme la bonté, la patience... L'amour est le lien de la perfection affirme Paul aux Colossiens (3.14).
- **La joie**, une joie liée au contentement basé sur la Grâce, les promesses de Dieu, la proximité de Dieu.
- **La paix**, la quiétude du cœur et de l'esprit qui a pour origine l'ordre rétabli entre le croyant et le Père céleste.
- **La patience**, la persévérance dans l'épreuve, être lent à la colère, la capacité à résister dans le mauvais jour...
- **La bonté**, ne pas vouloir blesser l'autre, ni lui causer de la douleur, le bon caractère (traduction en français courant), la capacité à faire du bien.
- **La bénignité** (un vieux mot français qui signifie évaluer une chose comme étant bénigne, sans importance majeure) ; on a traduit aussi par amabilité, bienveillance, serviabilité.
- **La fidélité**, la loyauté, la fiabilité, le fait de tenir sa parole, ses engagements, ses promesses, la foi, la confiance...
- **La douceur**, attitude modérée associée à la force et au courage, l'aptitude à céder et à s'adapter (traduction en français courant), il y a aussi ici les notions de modestie et d'humilité.
- **La tempérance**, la maîtrise de soi, de ses passions et de ses désirs, la chasteté...

Nous vérifions bien que ces éléments font partie du caractère de Christ et des attributs divins.

Dieu est amour, paix, il est bon, patient, fidèle... Il est plein de douceur, bienheureux, maître de lui-même...

Grâce à l'Esprit, nous sommes donc rendus participants de sa nature divine comme l'écrivait l'apôtre Pierre (2 Pierre 1.4).